1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

84 | 2018

Varia

Jean-Max Méjean, *L'Atalante de Jean Vigo*

François Amy de la Bretèque

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/6236>

DOI : 10.4000/1895.6236

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2018

Pagination : 221-222

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

François Amy de la Bretèque, « Jean-Max Méjean, *L'Atalante de Jean Vigo* », 1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze [En ligne], 84 | 2018, mis en ligne le 10 juillet 2018, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/6236> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.6236>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2022.

© AFRHC

Jean-Max Méjean, *L'Atalante de Jean Vigo*

François Amy de la Bretèque

RÉFÉRENCE

Jean-Max Méjean, *L'Atalante de Jean Vigo*, éditions Gremese /Grenelle, coll. « les meilleurs films de notre vie », 2017, 120 p.

- 1 Gremese est une maison d'édition fondée en 1977 en Italie. Elle compte à son actif environ 4 000 titres en italien notamment dans le secteur du spectacle, avec une attention toute particulière pour le cinéma (sous la direction d'Enrico Giacobelli). Ces ouvrages sont traduits et distribués dans le monde entier. En 2013, Grenelle a acheté les droits pour la France de cette maison et a publié environ 500 titres en langue française.
- 2 En cinéma elle a à son actif 69 biographies, 7 « études », 9 encyclopédies, des ouvrages didactiques... rédigés par des auteurs italiens pour l'essentiel mais quelques auteurs sont français. En 2017, elle a ouvert une série au titre truffaldien « Les meilleurs films de notre vie » qui compte pour l'instant 4 volumes dont celui-ci. Il s'agit de courtes monographies consacrées à un film jugé classique, à la façon de la défunte collection « Synopsis » de Nathan mais sans l'ambition universitaire de celle-ci. Le public visé semble être celui des cinéphiles au sens traditionnel du terme. C'est sans doute ce qui les a conduits à demander à Jean-Max Méjean de prendre en charge un volume sur *l'Atalante*, cet écrivain et critique (il écrit entre autres dans *Jeune cinéma* et tient le blog *Cinélivres*) jouissant d'une légitimité dans le monde des ciné-clubs et de la cinéphilie.
- 3 L'œuvre de Jean Vigo a retrouvé une fois de plus les feux de l'actualité à l'occasion de la dernière restauration numérique de ses films pour *Il Cinema ritrovato* à Bologne en 2017 et l'édition en DVD et Blue ray annoncée (voir le dernier numéro d'*Archives* : n° 109-111, « Vigo après Vigo »).
- 4 Jean-Max Méjean se réfère volontairement à Henri Agel dont il fut l'étudiant à Montpellier (voir sa préface) – et nous fournit un prétexte à relire dans *Miroirs de*

l'insolite les pages toujours excellentes que ce dernier consacra au film de Vigo en 1957 (*Miroirs de l'insolite dans le cinéma français*, Paris, Cerf, 1958, pp. 131-137). Il opte pour une approche volontairement subjective, empathique, sensible. L'essentiel de ce petit livre est occupé par un commentaire « ligne à ligne » du film. Cela donne parfois une « lecture étoilée » à la manière du Barthes de *S/Z*, mais sans l'ambition de construire une progressive globalisation. Les plans sont décrits avec précision, ensuite glosés, à l'occasion référés à d'autres films ou d'autres œuvres ou mythes : Atalante bien sûr, Ophélie, Giselle, Ondine, la Lorelei, Ulysse et les sirènes (dans la seule p. 40). L'accumulation des références faisant office d'argumentation, au risque parfois d'anachronismes, tout comme le lyrisme jalonné de superlatifs (« magnifique » revient souvent) étaient des marqueurs de la pédagogie agélienne, d'ailleurs efficaces. Il s'agit d'emporter l'adhésion et la passion du lecteur /spectateur. Celui qui connaît bien *l'Atalante* prendra du plaisir à retrouver le film dans cette description commentée, moins sèche que les découpages publiés par *l'Avant-Scène*.

- 5 Le livre de Pierre Lherminier de 2007 est l'autre référence souvent invoquée. Méjean n'a pas mis dans sa bibliographie, ni lu, le petit volume publié en 2000 par la Cinémathèque française, pas plus que le numéro d'*Archives* paru en 2002. En revanche il nous fait connaître des blogs et des sites internet dont je retiendrai celui, incisif et original, de Daniel Weyl.
- 6 Mais quand on parle de *l'Atalante*, encore faut-il savoir de quelle version il s'agit. Méjean laisse planer un doute. Dans son introduction, il dit avoir vu le film au festival de Cannes en 1990. Il déclare que « c'est sur cette version qu'[il] croi[t] avoir travaillé » (p. 93). Il estime (comme beaucoup de critiques à l'époque, le dossier de presse final permet de le vérifier) que c'était là la version définitive, « la plus proche de celle voulue et imaginée par Jean Vigo ». Or, qui peut affirmer cela et en fonction de quoi ? Je suis l'un de ceux qui ont critiqué certains aspects de cette copie. Méjean juge que la version de 2001, diffusée par Gaumont restaurée sur la demande de Bernard Eisenschitz et de Luce Vigo (qu'on trouve dans le coffret DVD actuellement en circulation), est « une nouvelle attaque contre le film » (p. 16, p. 93), suivant la seule opinion de Jean-Louis Bompont, coauteur avec Pierre Philippe de celle de 1990. Lequel jugeait que la restauration de 2001 était l'œuvre de « pseudo intellectuels très loin de l'esprit de Vigo ». On peut voir là une résurgence de l'anti-intellectualisme traditionnel du monde cinéphile... La nouvelle restauration de 2017 montre qu'on est en fait devant un texte sans fin. Et c'est tant mieux.
- 7 Ce qui fait le meilleur du petit livre de J.-M. Méjean, c'est la restitution d'une émotion première et qui se renouvelle à chaque occasion. « *L'Atalante* fait partie de ces œuvres qui vous apparaissent à la fois comme légères et qui vous marquent à vie sans savoir pourquoi, sinon parce qu'elles sont empreintes d'une poésie sans fin qui en fait toute la force » (p. 14). L'auteur a cherché à rendre cette émotion avec sincérité.